ELECTIONS LÉGISLATIVES DE JUIN 1968

5e CIRCONSCRIPTION DES COTES-DU-NORD

CHERS COMPATRIOTES,

C'est la première fois qu'un homme se présente devant vous au nom du « FRONT BRETON », c'est donc une candidature qui demande attention, et je vous prie bien simplement de réfléchir attentivement aux quelques problèmes que je vous pose.

Si je suis élu, vous aurez au moins un homme dans cette grande foire électorale qui n'aura qu'une idée, qu'un but, qu'un combat : **celui de la Bretagne et du peuple breton.**

∴

Regardons autour de nous, voyons ce qui se passe, aujourd'hui, mais aussi depuis bien longtemps. La gauche et la droite se déchirent ; les « laïques » et les anti-laïques se font une guerre à mort ; **les partis politiques dirigés de Paris nous racontent de belles histoires, mais nous voyons bien que la Bretagne est en train de mourir !**

Est-ce la peine de vous donner des chiffres ? Vous les connaissez tous, ils sont dans tous les journaux... L'émigration de la jeunesse se poursuit et s'accroît (20.000 jeunes Bretons quittent le pays tous les ans). La population diminue de plus en plus vite (regardons nos villages). Dans quelques années, la Bretagne sera un pays de vieillards et, dans la zone centrale, un désert. Tout le monde le sait bien maintenant. Un pays où les vieux meurent tout seuls, un pays d'où l'on fuit comme s'il était maudit.

On a fait beaucoup de bruit autour de quelques implantations d'usines... La plupart ne sont que des entreprises pirates qui sont venues en Bretagne pour avoir de la main-d'œuvre à bon compte. (Il y a souvent 40 à 50 % de différence entre les salaires ici et ceux des grands centres industriels). Et d'autre part **on oublie de signaler toutes les entreprises qui ont fermé** ou qui ont diminué leur personnel depuis ces dernières années. **EN RÉALITÉ, LA BRETAGNE S'EST DÉSINDUSTRIALISÉE.**

L'ARTISANAT se désorganise complètement, alors qu'il pourrait être une source importante d'emploi dans tous les domaines, et une possibilité d'équilibre humain dans l'entreprise familiale.

LE PETIT COMMERCE est évidemment condamné à mort au profit de quelques entreprises capitalistes. Le tableau est aussi sombre pour la **PÊCHE** et la **MARINE,** tous nos marins et nos pêcheurs de la côte le savent bien.

Quant à **L'AGRICULTURE,** c'est le comble ! Alors que cette profession est peut-être celle qui apporte le plus de possibilités de richesse intérieure et d'épanouissement humain et familial, **nos paysans sont voués au désespoir, et périodiquement à la violence** qui ne résout rien ou simplement pour un temps.

> **La situation démographique et économique de la Bretagne est désespérée. La Bretagne meurt. Le peuple breton va disparaître.**

Eh bien, nous sommes de ceux qui disons non ! Nous sommes de ceux qui combattront jusqu'au bout pour que la Bretagne renaisse et pour que le peuple breton continue d'apporter au monde sa personnalité particulière, cette âme bretonne que tant de grands poètes ont chantée, et que quelques assassins se sont acharnés à détruire.

Nous sommes de ceux qui dénonçons les mensonges. EXEMPLE : la Bretagne ne peut pas vivre, elle est trop loin de tout. Evidemment, elle est loin de l'Europe centrale et des zones puissamment industrialisées du Marché Commun, mais elle a pour elle la mer. L'Angleterre, l'Espagne, l'Afrique, les Amériques sont à deux pas. C'est ça la vraie richesse. **Les économistes sérieux le savent et voient bien que la Bretagne offre des possibilités inouïes de développement** (il n'est que de lire « La Vie Bretonne » et « L'Avenir de la Bretagne »). Mais les gouvernements français ne les exploiteront pas, car ils ont choisi comme zones de développement :

1° l'axe Rhône - Rhin,

2° la région parisienne qui doit s'étendre jusqu'au Havre,

3° la région du Nord avec Dunkerque comme port de ravitaillement (complexe sidérurgique). C'est clair.

Nous avons choisi, nous, le combat pour la restauration et le développement de la Bretagne. Les querelles idéologiques des partis français ne nous intéressent pas, elles sont mortelles pour notre pays.

Nous voulons faire comprendre que la Bretagne vivra et deviendra un pays jeune, dynamique, moderne, si elle a les moyens de se développer, d'investir son argent dans ses propres affaires, de faire elle-même ses plans (ce ne sont pas les gens de valeur qui nous manquent) et d'ouvrir elle-même ses débouchés (nos clients naturels qui ne sont pas à l'Est).

Pour cela, il nous faut une structure spéciale, des institutions spéciales. IL FAUT UN STATUT POUR LA BRETAGNE.

C'est-à-dire : une assemblée régionale, un exécutif régional, un budget régional ; des libertés douanières (afin de casser le carcan dans lequel nous étouffons et d'ouvrir nos ports, en les développant, au trafic mondial).

La Bretagne a besoin d'un statut fédéral. Les querelles idéologiques des partis ne font que détourner les Bretons de cette vérité, qui est la **seule** solution à notre survie.

N'en avons-nous pas assez d'avoir une âme de mendiant ?... d'aller pleurer de l'argent à Paris ?...

La solution humaine, dans une démocratie de participation et de responsabilité, c'est que nous soyons chargés de nos propres affaires. C'est la vérité qui le veut et la justice.

TOUT LE RESTE N'EST QU'ILLUSION

C'est pourquoi nous nous sommes rangés dans cette campagne aux côtés de « l'Union pour une Constitution Fédérale » avec des candidats alsaciens, basques et occitans, sous la présidence du professeur d'Université, notre ami Guy Héraud, l'auteur du livre « L'Europe des Ethnies », bien connu des mouvements fédéralistes européens, auxquels nous-mêmes sommes adhérents.

Les imbéciles nous reprochent toujours de vouloir enfermer la Bretagne dans je ne sais quels murs et de vouloir la laisser toute seule, comme le petit Chaperon Rouge dans la forêt ; les gens qui sont encore capables de réfléchir par eux-mêmes ont bien compris que c'est exactement le contraire que nous voulons. Nous faisons parti de ce grand mouvement moderne pour la libération des peuples, contre les grands Etats centralisateurs, inhumains ; pour une démocratie authentique, pour la valeur sacrée de la personne humaine et des communautés de base (famille, espaces ethnico-économiques), c'est-à-dire, puisque c'est notre problème à nous, la Bretagne, le peuple breton, en coopération, dans l'unité et la diversité, avec tous les autres peuples réels.

Nous faisons partie de ce grand mouvement coopératif communautaire qui va bouleverser les structures capitalistes et mettre l'économie au service de l'homme.

Nous ne nous battons pas pour de petites choses ; le destin de la Bretagne, c'est aussi le destin de l'homme.

Nous avons commencé le combat public, venez avec nous. Je sais bien qu'il est difficile de changer ses habitudes, mais aujourd'hui notre destin, le destin de nos enfants, le destin de ce vieux pays que nous aimons tant nous demande de voir clair et de nous engager à fond.

VOTEZ FRONT BRETON

Pol LE DORÉ

Directeur d'Ecole

Suppléant : Robert BROUDIC

Marin-Pêcheur
Président du Comité des Pêches

Imp. Centre-Bretagne, Rostrenen